



L'ÉCHO DE FRANCE

MONITEUR OFFICIEL DE L'ASSOCIATION DES AMIS D'ARSENÈ LUPIN

H. LECHAT - R. PULSANI

RÉDACTEURS EN CHEF

P.-A. DUMARQUEZ

PRÉSIDENT D'HONNEUR

Rédaction et Administration :

4, BOULEVARD DU PRÉSIDENT-RENÉ-COTY

76790 ÉTRETAT

Publication de l'A.A.A.L.

(Paris - Étretat - cap Blanc)

aaal.lupin@gmail.com

LES JOURNÉES LUPINIENNES 2017

par Le Veilleur de Service

Le soleil normand était de la fête : il a éclairé tout le week-end étretatais des 19 et 20 mai derniers pour la réunion annuelle des amoureux d'Arsène Lupin. Tout a commencé fort sérieusement par l'Assemblée Générale de l'Association. Dans la salle Cramoisian proche de l'Hôtel de ville d'Étretat, les membres voyageurs se sont réunis pour écouter le bilan moral, le bilan financier et les projets de l'équipe en place. Les débats, époque oblige, se sont surtout concentrés sur l'aspect économique : mais quand on parle d'Arsène, les liasses de billets et les espèces sonnantes et trébuchantes ne sont jamais loin. Le banquier Kesselbach, qui tient en dernier ressort les cordons de la bourse, a mis en garde les responsables sur l'inflation galopante des frais postaux. En effet, vous, membres de l'AAAL, bénéficiez de deux livraisons annuelles de votre revue préférée mais, en contrepartie, les frais de port coûtent quasiment plus cher que les frais d'édition. Les experts consultés (Patrick Gueulle, Pierre Dieulafait, Pierre-Antoine Dumarquez : en fait, les escrocs financiers de la bande à Lupin...) ne sont pas avarés en solutions. La confiance règne : le Conseil d'Administration et le Bureau ont été confirmés dans leur fonction à



l'unanimité. Nathalie Leblanc a été cooptée pour siéger au Conseil.

Cette docte réunion s'est achevée aux 12 coups de l'horloge par un apéritif lupinien et par la découverte du numéro 19 de la revue *L'Aiguille Preuve*.

Catherine Dumarquez, grande prêtresse étretataise et organisatrice des manifestations a montré le chemin vers la mer et les agapes servies par le Restaurant *Les Roches Blanches*.

C'est à 15h que Patrick Gueulle a ouvert le bal des conférenciers : sa plongée dans les archives cinématographiques du Clos Lupin a fait revivre une autre Belle Époque.

Cédric Hannedouche, tout frais émoulu de son agrégation et de sa fréquentation de la prestigieuse École Normale Supérieure de la rue d'Ulm a résumé avec enthousiasme (une tâche impossible ?) sa thèse universitaire et néanmoins lupinienne. Qu'il en soit ici remercié.

René Pulsani, fidèle à sa réputation d'exhaustivité, le nez dans la lune, a enfilé les perles. Mais ce n'est pas péjoratif : il vous faut lire son remarquable article sur Veldenz et les éclipses perlées dans le nouveau numéro de *L'Aiguille Preuve*.

Enfin Jean-Yves Ruaux, maître d'Issy, de Saint-Malo et d'ailleurs, a terminé en feu d'artifice du 14 juillet avec sa politique macro(n)-électorale-lupinienne : il paraît que

le tout nouveau Président de la République a demandé qu'on le mette sur écoute...

Le repas du samedi soir, chez un étonnant marchand d'huîtres normandes, à l'enseigne de *La Marie-Antoinette*, privatisé pour l'occasion, a charmé les palais et les esprits. Certains esthètes ont

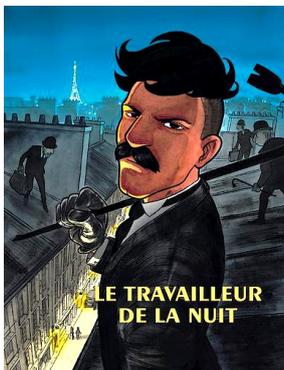


rivalisé d'ancienneté avec le calvados maison : qui du huit ans, qui du douze ans d'âge, qui du plus vieux encore...

Ces mêmes spécialistes n'avaient toutefois pas la bouche trop pâteuse pour arpenter le lendemain les jardins en pente de la falaise d'Amont.

Enfin, une poignée de privilégiés a servi de tasters (comme on dit des participants à une dégustation de grands vins) pour le projet de jeu de société imaginé par René Pulsani.





**ALEXANDRE MARIUS JACOB
DANS L'ESSENTIEL
présenté par René PULSANI**

Matz et Chemineau viennent de publier cette bande dessinée consacrée à Alexandre Marius Jacob, ce cambrioleur génial et anarchiste qui a écumé la France juste avant Arsène Lupin, avant d'être condamné aux travaux forcés à perpétuité, peine qu'il n'effectuera qu'en partie.

Très bien dessiné et remarquablement documenté, cet ouvrage est indispensable à toute personne qui s'intéresse à la Belle Époque.

D'autant plus qu'il est notoire que certains attribuent à ce personnage un rôle de modèle pour Arsène Lupin, relation que Maurice Leblanc a toujours contestée, et qui n'est d'ailleurs pas évoquée par les auteurs de cette BD, sinon anecdotiquement dans la postface. Chacun sera donc libre de trancher cette grave question dans un sens ou dans l'autre, après la lecture de ce passionnant témoignage d'une autre époque...

La vie d'Alexandre Jacob ne pouvait pas être inventée

Destin

Marseille, au tournant du XXe siècle, Alexandre Jacob n'a que 11 ans quand il s'engage comme mousse dans la marine. Il part vers l'Australie et finit par désertir pour se retrouver pirate. Écœuré par les massacres, il décide de tout arrêter et parvient à rentrer tout seul à Marseille.

Dès son retour, son destin hors du commun s'accélère. Son gang de cambrioleurs, surnommé « Les Travailleurs de la nuit » par les journalistes, va écumer la France

entière.

Il laissait sa carte avec un mot d'humour à ses victimes et distribuait ses butins énormes aux nécessiteux, explique Matz, scénariste de la BD qui raconte la vie de ce cambrioleur, grande figure de l'anarchisme.

Mousse et pirate, Alexandre Jacob a une vision du monde très personnelle et de solides convictions anarchistes. *Il ne supportait pas l'injustice et l'hypocrisie. Mais son engagement politique l'a conduit en prison et à ne plus pouvoir travailler. Cela a fini par le jeter dans une carrière de criminel.*

Sa première victime ? Un usurier qui accorde des prêts aux particuliers en gageant leurs biens immobiliers qu'ils perdent ensuite. Alexandre Jacob n'a que 19 ans et il emmène lui-même cet usurier au palais de justice, déguisé en... policier. L'histoire fait jubiler tout Marseille. Sa légende est en marche.

Mais sa carrière sera très courte. Elle commence en 1898-1899 et il se fait prendre dès 1903. Il ne touche pas aux gens qu'il juge utiles : médecins, artistes, professeurs et commerçants. Par contre, il vise l'Église, l'armée, les juges qu'il considère tous comme parasites.

Si l'intérêt de ses hommes, une quinzaine de cambrioleurs, passe avant leurs convictions, Alexandre Jacob reste droit dans ses bottes, il vit frugalement et mange toujours pour 1,50 franc dans le même restaurant. Sincère théoricien extrémiste, il redistribue l'argent volé, dit Matz.

Après un procès retentissant, où il

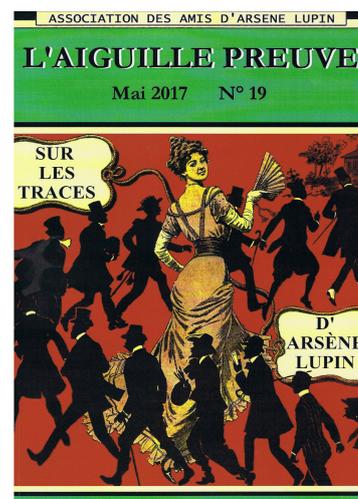
insulte les juges et les jurés, menacés de mort par ses complices, il est condamné à finir sa vie comme bagnard à Cayenne, en Guyane.

Mais il trouvera le moyen de rentrer après 24 ans de bagne. En 1954, à 74 ans, il offre un banquet aux enfants pauvres de son village. Puis il se suicide après avoir tué son chien. Un incroyable destin !

DENIS BERCHE

« **Le Travailleur de la nuit** », BD.

Matz et Chemineau. Rue de Sèvres.



L'AIGUILLE PREUVE N° 19

Le dix-neuvième numéro de la Revue de l'Association des Amis d'Arsène Lupin a été désocculté lors des rencontres étretataises de mai dernier.

Intitulé fort ironiquement *Sur les traces d'Arsène Lupin* (car, justement, la qualité du gentleman cambrioleur est de ne pas laisser d'indices), cette livraison est riche d'enseignements.

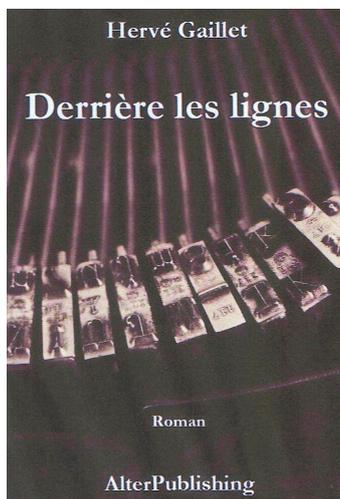
Au sommaire des 110 pages illustrées en couleur, *Études lupiniennes* (dédicaces, cinématographe, muséologie), *Textes retrouvés* (Georges Charensol, Jacques Bodoïn, Jean Syrval), *Géographie lupinienne* (Veldenz, Gueures, Mesnil-sous-Jumièges), *Lupineries...*

La revue a été distribuée à tous les membres à jour de leur cotisation 2017/2018.

N'hésitez pas à écrire au Comité de Rédaction si votre exemplaire ne vous a pas été encore livré:

aaal.lupin@gmail.com





LES AMIS D'ONCLE BERNARD

Paris, 1925 –

La capitale est ensanglantée par une série de meurtres. Au fil des étranges poèmes anonymes qui les revendiquent, la police acquiert la conviction que ces crimes sont commis en relation étroite avec les personnages et les intrigues des romans d'un écrivain à succès du moment :

Pierre Benoit.

Qui, mieux que Pierre Benoit lui-même, peut alors aider la police à identifier et à traquer le tueur qui met ses crimes dans les pas des oeuvres du romancier ?

Avec astuce et ténacité, ce dernier va endosser le rôle de l'enquêteur et offrir à la police une collaboration qui va s'avérer décisive.

Dans cette exofiction policière, Hervé Gaillet, membre de l'Association des Amis de Pierre Benoit, utilise les éléments authentiques de la vie du grand écrivain. Il en profite pour dresser un clin d'oeil à son propre grand-père, qui fut lui-même inspecteur de police à Paris dans l'entre-deux-guerres.

Derrière les lignes entraîne le lecteur à la redécouverte de la personnalité et de l'oeuvre d'un des romanciers les plus en vue et les plus pittoresques du vingtième siècle, Pierre Benoit, qui sera élu à l'Académie Française en 1931.

**Disponible en format papier (broché)
ou électronique (Kindle) sur :**
www.alterpublishing.com

PRIX ARSÈNE LUPIN DE LA LITTÉRATURE POLICIÈRE

Cette année, le Prix Arsène Lupin de la littérature policière a été décerné à Laurent Chalumeau pour son roman *V.I.P.* paru chez Grasset au début de l'année.

Dans ce thriller vaudeville qui passe à la moulinette nos élites, Laurent Chalumeau tire les ficelles tranchantes de ses petites marionnettes et mêle, en les détournant, tous les genres policiers — du film de série Z à



l'épisode des *Experts* en passant par la politique fiction paranoïaque.

Extraits :

À présent, dans le dressing, ils fouillent ses tiroirs à lingerie. Là, celui où elle range ses culottes. Même cinéma que juste avant avec ses soutiens-gorge : sortant les strings, les dépliant, ricanant, vannant sur la quantité de tissu utilisée et le prix inversement proportionnel que ça doit coûter. Depuis le début, obsédés par le prix de ce qu'ils voient chez elle. Surtout le grand. Émerveillé – intimidé, même, par les belles choses. Le petit, non. L'inverse : en rogne face à tout ce luxe. Combien de temps qu'ils sont là ? Elle dirait un quart d'heure. Oui, il y a un gros quart d'heure, elle est encore bien, dans sa salle de bain, devant le miroir, finissant de se préparer, juste les cheveux encore un peu mouillés.

Elle va passer dans le dressing se choisir une tenue quand elle entend le bruit de la clé dans la serrure de la porte sur le palier.

Se disant alors déjà ! Il a fait vite. Et aussitôt se reprenant. Matériellement, ça ne peut pas être lui. Son dernier texto, une demi-heure plus tôt, disait qu'il partait et il n'a pas pu faire le trajet si vite. Donc si ça n'est pas lui, alors c'est la Philippine qui vient arroser les plantes, puisqu'elle ne l'a pas avertie de son retour. Ou alors la gardienne qui dépose des colis qui encombrant sa loge.

Se disant tout ça en s'enroulant dans un drap de bain et sortant de la salle de bain, traversant le dressing, puis sa chambre, passant dans le living et là, au lieu de la gardienne ou de la Philippine, se trouvant face aux deux types (...)

BRÈVES

- Le producteur et réalisateur Jacques Nahum est mort à Paris à l'âge de 96 ans. Pionnier dans la production de séries télévisées populaires, il est aussi l'un des premiers à mener des coproductions internationales d'envergure et à initier des films patrimoniaux et de grande qualité pour la télévision, a rappelé Dominique Ambiel dans un communiqué.

A partir de 1971, il a produit la célèbre série *Arsène Lupin* avec



Georges Descrière dans le rôle titre. On lui doit les 26 épisodes de la première saison. Il est aussi à l'origine des 20 épisodes des deux séries suivantes. Il a également dirigé Georges Descrières dans le téléfilm *Double Assassinat dans la rue Morgue* (photo), en 1973 d'après Edgar Poe.

- Le magazine *Historia* a sorti au mois de mai un numéro spécial consacré aux grands policiers français. Tous les "premiers flics de France", qui ont combattu ou non Arsène Lupin, sont cités : La Reynie, le préfet Lépine, Vidocq,

Alphonse Bertillon, Ottavioli...

Historia, spécial Les Super flics de l'histoire de France, n°35, mai / juin 2017;

- **Lupinologie** : envie d'une soirée entre ami(e)s lupiniens ? Trois adresses à noter dans votre agenda : tout d'abord le bistrot **Arsène, 10 rue Saint-Genès à Clermont-Ferrand.**

Parmi les meilleures terrasses de la ville, on trouve le bar à cocktails, qui a vu le jour il y a sept mois : *Arsène.*

S'il se fait discret sous les arcades de la rue Saint-Genès, son ambiance cosy et ses cocktails travaillés surprennent par leur qualité !

Missionary's downfall, Basilberries, Curtain call... Tous ces noms de cocktails émanent de l'esprit créatif de Delphine Augé. Il y a sept mois, cette ancienne conseillère en gestion de patrimoine a délaissé son poste pour investir dans un beau projet avec son compagnon : un bar à cocktails.

Tout est parti d'un bar fétiche à Montpellier. En observant les cocktails de ce bar, je me suis sentie inspirée, et j'ai voulu faire la même chose !, explique-t-elle.

Le pari est réussi. *Arsène*, en référence à Arsène Lupin, accueille ses clients dans une ambiance tamisée, des canapés confortables, les berce avec du jazz et surtout... les régale avec des cocktails à couper le souffle.



- Dans le très branché quartier de South Pigalle, **Le Docteur Lupin** vous accueille à bras ouverts dans son cabinet de curiosités (**1 rue Frochot, 75009**, espace privatizable). En entrant, vous serez plongés dans les années 1900-1920 au milieu de peintures arts déco, de banquettes moelleuses en velours

vert, de tabourets de bois et d'un véritable comptoir doré.

Goûtez au fameux *Dr Lupin* à base de Gin Hendricks, de liqueur d'abricot, de jus de citron vert, d'eau de seltz et de pollen de fleurs pour l'énergie, ou laissez-vous tenter par un *Fruit Défendu* ! Servi dans une théière, il contient du Gin Hendricks, du Cointreau camomille, de la purée de pomme verte, du Calvados et du jus de citron vert ! Le reste de la carte contient pléthore de spiritueux (ici appelés *élixirs de jeunesse*), quelques nectars de vigne et plusieurs bières dont quelques-unes artisanales. N'hésitez également pas à goûter aux mets proposés par le Dr Lupin ! Planches, tapas, pots à tartiner aux produits de qualité... Il saura soigner votre faim ! Alors, prêt pour un voyage dans le temps sans quitter le 18ème ?

- *Bienvenus les poulets !* On ne fait pas d'omelettes sans casser des œufs, un adage que se sont appropriés les trois associés d'*Arsène* en ouvrant leur premier concept food dédié à la production généreuse des belles poulettes. Gabin, Guillaume et Alexandre sont des inconditionnels des poules élevées et brossées en plein air, adorent préparer depuis l'enfance de bons petits plats et ont toujours rêvé d'avoir un jour leur propre poulailler...

Dans la bonne humeur et avec beaucoup d'humour, ils font tout eux-mêmes. Qu'elles soient baveuses, à point, roulées, garnies de viande cuite et préparée sur place, de légumes, de fromages au lait cru AOP, leurs omelettes se



dégustent du bout des doigts et s'accompagnent d'une galinette, un millefeuille de pommes de terre cuit au beurre clarifié et snacké. Salées ou sucrées, on les choisit sur mesure, on les emporte ou on les mange sur place.

Arsène, l'omelette aux œufs
142, rue Saint-Denis
75002 Paris

Association des Amis
d'Arsène Lupin
4, boulevard du Président-
René-Coty
76790 Etretat

Président :

Hervé Lechat

Président d'honneur :

Pierre-Antoine Dumarquez

Vice-Président Paris :

Frédéric Hemmer

Vice-Président Pays de Caux :

Patrick Gueulle

Secrétaires :

Sylvie Lechat,

Catherine Dumarquez

Trésoriers :

Pierre Dieulafait,

Catherine Dumarquez

Correspondance :

aaal.lupin@gmail.com

L'ÉCHO DE FRANCE
Bulletin de liaison de l'A.A.A.L.

Directeur de la publication :

Hervé Lechat

Maquette :

Pierre-Antoine Dumarquez

Imprimeur :

A.A.A.L.

Rédacteurs :

René Pulsani - Isidore Beautrelet

- Patrick Gueulle - Pr. Gerbois -

M. Nicole - J. Mc Allerny

Crédits photos (sauf mention contraire) : A.A.A.L.